

nant le bébé et sa mère. Nous exposerons les formes possibles de soin et des modalités organisationnelles associées.

Pour en savoir plus

Garret-Gloanec N, Pernel AS. Un soin psychique au bébé, ça n'existe pas ? Et pourquoi pas ! *Info Psychiatr* 2010;86:numéro 10.

Le Nestour A, Apter G. Bébés de parents aux fonctionnements pervers : blessures et meurtrissures. *Info Psychiatr* 2012;88:181–5 doi:10.1684/ipe.2012.0910.

Rouillon L, Cailhol L, Raynaud JP, Hazane F, Carpentier L, Garrido C. Les mères borderline : comprendre et soutenir les interactions avec leur(s) enfant(s). *Info Psychiatr* 2012;88:187–93 doi:10.1684/ipe.2012.0908.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.167>

Posters

P65

« Fausse déficience » des enfants avec trouble du spectre autistique : l'efficience intellectuelle vue à travers différents tests d'intelligence

C. Martinot^a, M. Fath^b, C. Chabaux^b, E. Florence^b, C. Bursztein^b, C.M. Schroder^b

^a Hôpital Esquirol, 75101, Pôle de pédopsychiatrie Paris Centre Est, 75004 Paris, France

^b Service de psychiatrie infantile, CHU de Strasbourg, 67000 Strasbourg, France

Mots clés : Trouble du spectre autistique ; Déficience intellectuelle ; Échelles de Wechsler ; Matrices progressives de Raven

Objectifs.– Les enfants atteints de troubles du spectre autistiques (TSA) présentent des capacités intellectuelles hétérogènes qui ne sont pas toujours reflétées de manière adaptée par les tests d'intelligence classiques comme les échelles de Wechsler. Certains auteurs ont ainsi mis en évidence un risque élevé de « fausse déficience » avec les tests classiques. L'objectif de notre étude était de tester l'hypothèse que l'efficience intellectuelle d'enfants avec TSA pouvait être sous-estimée par les tests d'intelligence classiques.

Méthode.– Étude rétrospective comparative menée auprès d'enfants avec TSA et évalués au Centre Ressource Autisme de Strasbourg entre 2008 et 2012. Trente-cinq enfants avec TSA ont été testés aussi bien aux échelles de Wechsler (WISC-IV ou WPSSI-III) qu'aux matrices progressives de Raven.

Résultats.– Sur les 35 enfants testés (4 filles, 31 garçons, moyenne d'âge de 7,2 ans [$\pm 2,6$]), la moyenne du QI de performance au Wechsler (QIP) était de 70,8 ($\pm 12,5$) alors que la moyenne du QI aux Matrices de Raven (Raven-QI) était de 95,9 (± 14), ($p < 0,0001$). La moyenne des différences entre le QIP et le Raven-QI était de 27,2 points variant de 9 à 50 points pour un enfant donné. En conséquence, seuls 8,8% d'enfants avec TSA se révèlent déficients au Raven contre 46% aux échelles de Wechsler ($p > 0,0001$). Au total, 40% de notre population pourrait être considérées comme « faux déficient » (Wechsler-QI < 70 et Raven-QI > 70).

Conclusion.– Notre étude confirme que l'efficience intellectuelle peut être sous-estimée chez les enfants avec TSA, en fonction des tests choisis. Nos résultats suggèrent qu'il est primordial d'employer des tests adaptés à leurs particularités cognitives pour refléter au mieux leurs capacités intellectuelles et ainsi d'améliorer les méthodes de soins et le développement cognitif des enfants avec TSA.

Pour en savoir plus

Bölte S, Dziobek I, Poustka F. Brief report; the level and nature of intelligence of autistic intelligence revisited, *J Autism Dev Disord* 2009;39:678–82.

Dawson M, Soulières I, Gernsbacher MA, Mottron L. The level and nature of autistic intelligence. *Psychol Sci* 2007;18:657–62.

Minschew et al. The application of short forms of the wechsler intelligence scale in adults and children with high functioning autism. *2005 J Autism Dev Disord*,35(1).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.168>

P66

Profils comportementaux d'enfants surdoués consultant en pédopsychiatrie : importance de la dysharmonie intellectuelle

F. Guénolet^a, J. Louis^b, J.-M. Baleyte^a, P. Fournier^b, O. Revol^b

^a CHU de Caen, service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, 14000 Caen, France

^b Hospices Civils de Lyon, hôpital Femme-Mère-Enfant, service hospitalo-universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, 69000 Lyon, France

Mots clés : Comportement de l'enfant ; Développement de l'enfant ; Enfant surdoué ; Psychométrie ; Psychopathologie
Il est fréquent que des enfants intellectuellement surdoués soient adressés en consultation de pédopsychiatrie pour des problèmes socio-émotionnels et/ou une inadaptation scolaire paradoxale. Ces enfants sont classiquement décrits comme présentant des problèmes d'ordre anxio-dépressif, et comme étant plutôt de grands surdoués ou intellectuellement dysharmoniques. Nous avons testé ces assertions chez 143 enfants surdoués (QI > 130) vus en consultation, en utilisant le profil intellectuel de Wechsler et l'inventaire de comportements pour enfant d'Achenbach. Ces enfants présentaient des problèmes comportementaux significatifs dans tous les domaines explorés, sans prédominance des problèmes anxio-dépressifs. Les plus surdoués (QI > 145) ne présentaient pas plus de problèmes que les autres. Les enfants au profil intellectuel dysharmonique présentaient plus de problèmes agis en général, et plus d'agressivité en particulier. Ces résultats suggèrent que la dysharmonie du développement intellectuel est facteur à prendre en compte pour comprendre les problèmes émotionnels et comportementaux des enfants surdoués.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.169>

P67

Élaboration d'une Échelle d'évaluation du Ressenti Émotionnel de l'enfant polyhandicapé (EREPP)

F. Marteau, M. Dalmat-Kasten, M.-C. Castillo, M. Montreuil

Université Paris-8, Vincennes-Saint-Denis, Paris, France

Mots clés : Enfant polyhandicapé ; EREPP ; Ressenti émotionnel
Problématique.– La reconnaissance des expressions faciales chez la personne polyhandicapée est un élément crucial dans la compréhension de son ressenti émotionnel. Nous proposons d'élaborer une Échelle du Ressenti Émotionnel de l'Enfant Polyhandicapé (EREPP) à l'aide de l'enregistrement filmé des expressions faciales permettant d'évaluer le ressenti émotionnel subjectif. Nous faisons l'hypothèse que le ressenti émotionnel « réel » de l'enfant polyhandicapé est en divergence avec les estimations qu'en fait l'entourage.

Procédure.– Nous avons mené une recherche dans un externat médico-pédagogique auprès de sept enfants polyhandicapés âgés de 6 à 13 ans. Après avoir filmé ces enfants dans des situations écologiques variées, nous avons élaboré pour chaque enfant une EREPP incluant l'ensemble des expressions faciales identifiées dans les films. Cette échelle consiste en un graphe incluant entre huit et dix expressions faciales qui ont été cotées par neuf juges